

Table with 2 columns: Newspaper Name, Price. Includes 'Le Matin', 'Le Journal', 'Le Progrès', etc.

Abonnement ordinaires sans frais en outre.

Bourse du Boulevard

Table with 2 columns: Stock Name, Price. Includes 'Paris 10 Janvier', 'Banque Ottom.', 'Suez', etc.

HONNÊTES GENS

« Le congrès réuni dimanche dernier s'est écarté de M. Jacques. Il est le candidat des républicains contre M. Boulanger. Ce qui nous importe, c'est qu'il soit élu. »

« On a écrit cela ? M. Jules Simon. Est-ce bien possible ? Non, d'autant que l'adversaire le plus acharné du conseil municipal de Paris ; le publiciste qui évoque sans cesse, dans le Matin, le spectre de la Commune ; le fondateur du centre d'Action philomathe ; le candidat pour Jacques, tout comme M. Cléme... »

« Et nous qui avons si fréquemment combattu ces dernières années la politique de M. Jules Simon... et qui probablement le combattons encore... nous sommes heureux de retrouver, dans cette circonstance solennelle, sur le chemin de la République, celui qui fut notre républicain sous l'Empire. »

« C'est pourtant bien simple, dira-t-on, ce qu'a fait M. Jules Simon ! Et l'on ajoutera, non sans avoir raison, qu'il est d'usage, pour tout philosophe, d'être franc et de parler le Français, pour dire franchement ce qui l'a dit : entre Boulanger et Jacques, un républicain, si modéré ou si timoré soit-il, n'a pas le droit d'être neutre ; et, si ce n'est pas pour Jacques, c'est pour Boulanger. »

« Or, il est interdit à tout bon citoyen de faire le jeu de l'aventurier qui nous menace de la guerre étrangère et de la guerre civile. Deux, volons tous pour le candidat de son choix. »

« Il suffit, en effet, d'une leur d'intelligence et de patriotisme, jointe à une petite dose de probité vulgaire, pour raisonner et agir de sorte que : ou bien, si on est vrai ; et nous admettons volontiers que M. Jules Simon n'a rien fait d'extraordinaire ni d'héroïque en se ralliant publiquement à la candidature de M. Jacques. »

« Il a simplement considéré ce qu'il devait à sa conscience et à sa réputation ; et le souci de ne pas déshonorer ses dernières années de sa vie par de lâches complaisances ou par un silence avilissant, a pu le porter dans la mêlée et à combattre loyalement pour le champion de la République contre le représentant du Césarisme. »

« Soit. Mais pourquoi cette conduite qui semble si naturelle, n'a-t-elle pas été adoptée par M. Léon Say, et par son journal officiel, le Journal des Débats ? Pourquoi M. Jules Simon n'est-il pas suivi dans cette circonstance, dans ce parti de centre-gauche dissident, dont parti est le chef et le porte-parole le plus écouté ? »

« On ne peut reprocher à M. Léon Say d'être un homme d'Etat. Mais, si on le considère et de patriotisme, jointe à une petite dose de probité vulgaire, pour raisonner et agir de sorte que : ou bien, si on est vrai ; et nous admettons volontiers que M. Jules Simon n'a rien fait d'extraordinaire ni d'héroïque en se ralliant publiquement à la candidature de M. Jacques. »

« Il a simplement considéré ce qu'il devait à sa conscience et à sa réputation ; et le souci de ne pas déshonorer ses dernières années de sa vie par de lâches complaisances ou par un silence avilissant, a pu le porter dans la mêlée et à combattre loyalement pour le champion de la République contre le représentant du Césarisme. »

« Soit. Mais pourquoi cette conduite qui semble si naturelle, n'a-t-elle pas été adoptée par M. Léon Say, et par son journal officiel, le Journal des Débats ? Pourquoi M. Jules Simon n'est-il pas suivi dans cette circonstance, dans ce parti de centre-gauche dissident, dont parti est le chef et le porte-parole le plus écouté ? »

« On ne peut reprocher à M. Léon Say d'être un homme d'Etat. Mais, si on le considère et de patriotisme, jointe à une petite dose de probité vulgaire, pour raisonner et agir de sorte que : ou bien, si on est vrai ; et nous admettons volontiers que M. Jules Simon n'a rien fait d'extraordinaire ni d'héroïque en se ralliant publiquement à la candidature de M. Jacques. »

et s. Ses amis de Débats ont l'esprit défilé et très subtil.

Pourquoi distribuent-ils impartiallement l'anathème à M. Boulanger et à M. Jacques ? Pourquoi préchent-ils l'abstention ? Pourquoi se font-ils ainsi, les protecteurs auxiliaires d'un générallement ambitieux ?

Pourquoi ? Pourquoi ? Le public n'hésitera pas à répondre que si ces faux libéraux, ces hommes soi-disant modérés, sont si aisément dotés au point de vue intellectuel, la nature, sinon l'éducation, leur a refusé ce léger bagage de patriotisme et de probité politiques, sans lequel les facilités les plus brillantes sont toujours improductives et parfois dangereuses.

Et si les qualifient, avec orgueil, du titre d'honnêtes gens ! Cela les console du mépris que, dans sa justice, l'opinion leur prodigue chaque jour.

Honnêtes gens, oui, comme ces monarchistes libéraux que le Temps a le malheur d'invoquer à défendre avec lui la cause de la liberté ; ou comme ces socialistes libéraux, qui, au lieu de la veiller et du la défendre, dit notre confrère, qui envoient leur argent à la souscription Baudin, ne prétendant pas glorifier la résistance à l'autorité, ni défendre l'ouvrier, mais seulement la revendication passionnée du droit et de la légalité qu'il s'agit aujourd'hui...

Peine perdue. Les conseils du Temps ne républicains sur ce point, ont une pente boueuse où ils sont lancés. Et M. Léon Say suit avec sympathie les efforts de ses anciens compères dont il n'aurait jamais dû se séparer.

Ah ! si les honnêtes gens ! Qui soulageaient nous le parti républicain, d'être dérivé de leurs vertus ! A.-G. CLAUDE.

LE COMITÉ RÉPUBLICAIN SOCIALISTE DU QUARTIER SAINT-MICHEL

Le Comité républicain socialiste du quartier Saint-Michel a voté la résolution suivante : « Considérant que le seul moyen de combattre victorieusement la candidature de Boulanger est de lui opposer des candidatures multiples donnant satisfaction aux diverses fractions de l'opinion républicaine. »

« Décidé qu'il soutiendra la candidature de Jules Simon, candidat de la République, et qu'il fera tous les efforts nécessaires pour assurer sa victoire. »

« Le Comité de la Ligue antirépublicaine adresse à ses adhérents l'appel suivant : Vous avez vu, avec intérêt, nos efforts pour la manifestation Baudin. Vous l'avez vu, comme un acte de patriotisme, et non comme un acte de parti. »

« Plus que tous autres, les membres du Comité de la Ligue antirépublicaine ont conscience de leur devoir. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

« Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. Ils ont conscience de leur devoir de ne pas se laisser aller à une défection qui serait une lâcheté. »

La majorité de l'assemblée étant prononcée pour, il a été décidé que, pendant la période électorale, la Ligue antirépublicaine ferait des réunions publiques.

« La date de la première a été fixée à lundi prochain, le choix du local a été réservé à une date ultérieure. Le comité a pris ensuite certaines décisions relatives à son mode de fonctionnement. »

« Les élections républicaines comptent sur vous ! Salut et fraternité. Le secrétaire général, Edmond GOUSSON. Le président, Raymond DALY. »

« On nous rapporte un bruit auquel nous ne nous rendons pas et que nous ne mentionnons pas. Il paraît que les négociations seraient terminées. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

« On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. On va plus en ce qui concerne les chiffres. »

Le Congrès des Femmes

« D'une conversation avec M. de Lardoux il résulte qu'un certain nombre de gros négociants parisiens et de personnalités importantes au monde de la Banque et de l'Industrie ont l'intention de présenter un candidat constitutionnel qui représenterait les idées de ces hommes de bien. »

« On a, parait-il, mis déjà plusieurs noms en avant pour remplir cette fonction. Le président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie, M. Jourdanne, maire de Carouge, préfet, vient d'être révoqué par décret présidentiel. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

« Le Congrès des Femmes. Une des curiosités de l'exposition productive de la France, c'est qu'il y a des femmes tout de tout le monde parlers de femmes. »

L'AS DE COEUR

Beaucoup même la prénant pour une femme, quoiqu'elle n'eût que des traits effrés, ni les extrêmes disproportionnés. Au vrai, c'était une jeune fille, non pas bossue, mais déjetée. Son corps chétif et souffreteux possédait d'un côté, comme ces arbrisseaux trop chargés de fleurs, une tige de travail au lieu de grandir. Le soufflé visible semblait avoir manqué, et c'est étrange, car elle n'avait que seize ans.

« Car elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »

« Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. Elle n'avait que seize ans. »